

L'ASIE ET LE PACIFIQUE ET LES FACTEURS DE CHANGEMENT

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décideurs. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

L'Asie et la région pacifique comprennent 43 pays et plusieurs territoires avec une grande diversité de nature, d'ethnicités et de cultures. La région compte presque 4 milliards d'habitants soit 60% de la population mondiale. Désignée comme la région mondiale au développement le plus rapide, elle a depuis 2001 dépassé le taux de croissance de 5% suggéré par la Commission Brundtland de 1987.

La qualité de l'air urbain

La pollution atmosphérique et la dégradation de la qualité de l'air dans de nombreuses villes asiatiques sont le résultat d'une urbanisation rapide et de la hausse accélérée du nombre de véhicules à moteur. Le problème est encore accentué par l'intensité et l'efficacité énergétiques relativement mauvaises de la région, le manque de services de transports en commun dans de nombreuses mégapoles ainsi que par des feux de forêt plus nombreux dans le Sud-Est asiatique. Plus d'1 milliard de personnes en Asie sont exposées à des niveaux de polluants dans l'air extérieur supérieurs aux normes de l'OMS, ce qui entraîne la mort prématurée de 500 000 personnes par an.

De nombreux pays d'Asie et du Pacifique ont traité le problème

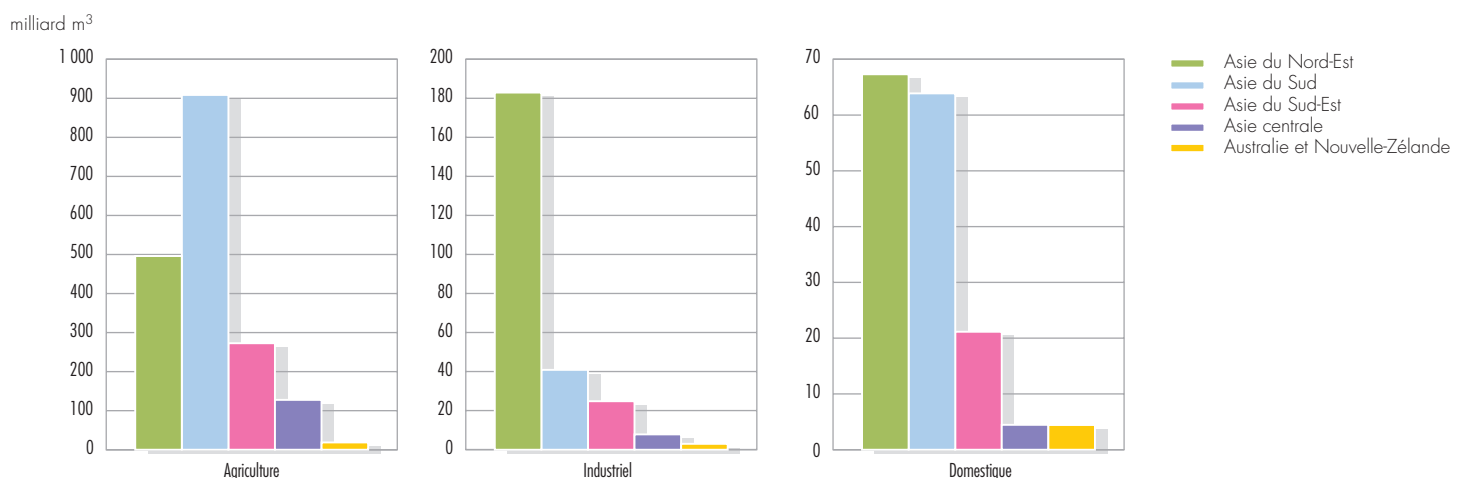
de la qualité de l'air par le biais de mesures législatives et autres. Des progrès limités ont été aussi obtenus grâce à l'utilisation d'une énergie plus propre et renouvelable mais des efforts supplémentaires sont nécessaires.

Le problème de l'eau douce

Un approvisionnement correct en eau est un défi majeur pour toutes les nations d'Asie et du Pacifique. Environ 655 millions de personnes n'ont pas accès à une eau sûre. Une utilisation excessive des eaux de surface et des aquifères souterrains, la pollution due aux usines agrochimiques, aux industries, et aux eaux usées domestiques, et une utilisation inefficace sont les causes principales du problème de l'eau. La variabilité et le changement climatique ont entraîné des variations spatiales et temporelles considérables dans les quantités d'eau de pluie disponibles. L'afflux d'eau salée représente aussi une menace grave dans l'Asie du Sud et du Sud-Est, et dans les atolls du Pacifique.

Les pays prennent de nombreuses mesures pour traiter la demande croissante d'eau salubre. Mais des approches efficaces et innovantes de l'efficacité aquatique et du contrôle

Utilisation moyenne d'eau douce par secteur pour la période 1998-2002



Source : Portail de données GEO d'après la FAO AQUASTAT 2007

de la pollution sont toujours nécessaires dans la plupart des pays.

Des écosystèmes vitaux

La région possède deux-tiers des côtes du monde et plus de la moitié de ses habitants vit dans les zones côtières. Des pressions énormes sont placées sur les écosystèmes côtiers et marins pour supporter le développement socio-économique et une demande d'énergie en hausse constante. La moitié des mangroves du monde sont situées dans la région et sont gravement menacées par le développement de l'industrie et des infrastructures, la sédimentation et les polluants. On estime que l'Asie de l'Est et du Sud déchargent respectivement 89% et 85% de leurs eaux usées non traitées directement dans la mer.

Environ 72,5% des récifs coralliens du monde sont situés en Asie et dans le Pacifique. Environ 60% des récifs coralliens de la région sont exposés à des risques liés à l'exploitation minières, aux pratiques de pêche destructives et à la hausse de la température de la surface de la mer, ce qui entraîne un blanchiment grave.

En raison de l'exploitation à grande échelle des ressources naturelles, la plupart des écosystèmes aquatiques continentaux en Asie centrale ont également été gravement endommagés.

La réponse politique courante à la destruction des écosystèmes est l'établissement de zones protégées. L'Asie du Sud-Est a protégé 14,8% de son territoire, ce qui représente une proportion supérieure à la moyenne mondiale de 2003 qui est de 12%. Dans les autres sous-régions, moins de 10% du territoire est protégé. Dans le Pacifique Sud, ainsi qu'en Indonésie et dans les Philippines, les communautés locales ou les groupes de propriétaires terriens, avec les gouvernements locaux et/ou d'autres partenaires, gèrent en collaboration 244 zones côtières désignées dont 276 zones protégées plus petites dans le cadre d'une stratégie de zones marines gérées localement (LMMA).

Utilisation des terres agricoles

En Asie centrale, la dégradation de la terre en raison de la salinisation due à de mauvaises pratiques d'irrigation se poursuit. La sécurité alimentaire est une priorité élevée pour la région, les pays ont donc pris des mesures appropriées pour surmonter le déclin de la fertilité de la terre et augmenter la production des récoltes alimentaires. Une bonne gouvernance fournit les mécanismes légaux et politiques appropriés pour gérer la propriété foncière. Elle favorise également la participation active de la société civile dans les efforts de réforme foncière et assure une distribution équitable des avantages du développement agricole. Les droits des fermières dans l'Asie du Sud et du Sud-Est sont reconnus et également protégés.

La gestion des déchets

Le modèle industriel de développement ainsi que les nouveaux styles de vie dans la région ont entraîné des changements rapides dans les modes de consommation, la génération de quantités élevées de déchets et des changements dans la composition des déchets.

La tendance actuelle de production municipale de déchets de 0,5-1,4 kg par personne par jour ne montre aucun signe de baisse. L'utilisation de décharges insalubres contamine la terre et les eaux souterraines. Le trafic illégal de déchets électroniques et dangereux pose également des défis croissants alors que la région ne possède pas la technologie et la capacité humaine adéquates pour les traiter.

Des stratégies et des systèmes plus efficaces de gestion des déchets sont requis de façon urgente au niveau national et municipal.

Plusieurs gouvernements dans la région ont récemment lancé diverses réponses politiques pour traiter le problème croissant des déchets, dont des outils basés sur le marché et des approches de *réduction*, de *réutilisation* et de *recyclage* avec l'objectif de devenir une *Société avec un cycle sain des matériaux*.

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, *L'environnement pour le développement*.



Adresse de contact
Responsable, Section Avenir de l'environnement mondial (GEO)
Division de l'alerte rapide et de l'évaluation (DEWA)
Programme des Nations Unies pour l'environnement
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
Tél : +254-20-7623491 • Fax: +254-20-7623944
Email : geo.head@unep.org • Internet: www.unep.org/geo